



Corinne FILIPPI

Extrait de la série *Conversations*, 2005

Photographie couleur cibachrome | 1/1
50 x 50 cm

Numéro d'inventaire : PAD06-11838

Corinne FILIPPI est née en 1944 à Argenteuil France.

Vit et travaille à Saint-Germain-en-Laye, France

Écrits sur l'œuvre

La série *Conversations* est un ensemble de 7 quadriptyques et d'un triptyque, soit 31 photographies cibachrome de format 50 x 50 cm.

«... Il n'y a ici aucune logique narrative ou rationnelle. C'est une conversation d'ordre poétique conçue comme une partition visuelle pour duo, trio ou quatuor. Une conversation prend corps entre deux, puis trois, puis quatre photographies, les harmoniques se répondent... mystère de l'échange. Écoute ce que tu vois. »¹

¹ Corinne Filippi, extrait interview, journal Est-Eclair, exposition de la série *Conversations*, 2005.

« Pour moi photographier, c'est répondre à un signe, aller vers l'inconnu, montrer ce qui n'est pas. Il ne s'agit pas de rendre le référent identifiable, ni de parler d'un concept, ni de représenter, de restituer la réalité, mais de faire surgir un monde singulier interne à la photographie elle-même. Et s'il s'agit souvent de la transmutation de la matière, de ses différents états, c'est au sein de la photographie que cette transmutation s'effectue, par l'acte de photographier...

Cet acte qui me permet surtout de témoigner d'une sensibilité aux données poétiques de l'univers, de leur caractère à la fois inutile et vital, de témoigner de la non-hiérarchie des choses offertes par le monde.

Quand je photographie, tout mon être est mobilisé ; à tous les stades du processus. Tous les sens et tout l'acquis culturel. Surtout visuel mais pas seulement. On me dit souvent que l'on sent que j'ai été danseuse, que l'on sent la présence du corps dans les photographies. On dit que mes photographies sont physiques : danse, présence, matière. Danse oui, car il y a un engagement corporel dans le fait de photographier au plus près (pas de grand angle, toujours des longues focales). Matière oui, car je ne photographie pas les objets, mais les éléments qui les constituent : l'essentiel non la surface. Matière et transmutation de la matière : du liquide au solide, du solide au gazeux, de l'eau au feu...

Il me semble que mes photographies témoignent de cette sensibilité là. De la nécessité de capter des instants fugaces, de donner existence à l'impalpable, de rendre visible l'invisible...

Mon projet photographique serait donc un équivalent à ce qu'est dans le domaine des lettres la poésie. »

Corinne Filippi

Biographie de l'artiste

Corinne Filippi est née le 19 mars 1944 à Argenteuil (Val d'Oise), elle vit et travaille à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines).

Après des études de philosophie, Corinne Filippi commence une carrière de chorégraphe et de danseuse. Enrichie par cet itinéraire qui l'a conduit à collaborer avec d'autres champs artistiques (arts plastiques, musique, vidéo...), elle s'oriente alors vers la photographie.

Comme le souligne Carol Riley : « Derrière la réalité, derrière les objets, derrière les apparences, de l'autre côté du miroir, Corinne Filippi photographie l'invisible : les mystères de la mutation incessante des éléments premiers, et la lumière, libérée des choses (...) ».

En effet, la lumière constitue le cœur du travail de Corinne Filippi, non pas celle qui éclaire de l'extérieur les objets photographiés mais celle qui les habite et qui va même jusqu'à se substituer à eux.

De ces objets, il est d'ailleurs impossible de détecter l'identité. Bien sûr, l'on est tenté de le faire au départ, mais très vite on regarde autrement. Alors on s'abandonne à la contemplation de la matière lumineuse, à celle des paysages et des architectures imaginaires qu'elle engendre. L'on se défait de nos repères extérieurs pour se fondre dans l'univers singulier créé par Filippi, hors de toute notion d'échelle ou de forme identifiable. Avec elle, nous interrogeons le mystère de la lumière. À sa suite nous nous laissons transporter par la grâce de l'impact qu'elle produit sur une ampoule électrique, sur un verre, sur une cloche...²

² Extrait du communiqué exposition *Et plus si affinités...*, Artothèque de Caen, 2000.